

Rouvrir le mystère du caveau des Chase¹

Benjamin Radford

Committee for Skeptical Inquiry (CSI), Amherst, États-Unis

Résumé. Un mystère classique et inexpliqué de cercueils animés à la Barbade intrigue les chercheurs depuis des siècles. Une enquête de terrain – couplée à une nouvelle analyse du folklore – pourrait toutefois élucider cette affaire une fois pour toutes.

Original title: Reopening the Chase Vault Mystery

Abstract. A classic unexplained mystery of restless coffins in Barbados has baffled researchers for centuries. But an onsite investigation – combined with fresh folkloric analysis – may finally put the matter to rest.

Parmi les innombrables « mystères inexplicés » que j'ai pu lire durant mon adolescence, l'un d'entre eux m'a particulièrement marqué par son côté effrayant : celui des cercueils animés d'une crypte funéraire de la Barbade. C'était un classique, une histoire terrifiante dans la lignée de la malédiction de Toutankhamon ou des Empreintes du Diable retrouvées dans la neige anglaise fraîchement tombée. Tous ces récits m'interpellaient mais me semblaient à la fois surannés et reculés – contrairement à l'affaire du Bigfoot en Californie ou au prétendu crash d'OVNI survenu dans l'état où je vis², ceux-ci se sont tous déroulés il y a longtemps dans des contrées lointaines – et je n'ai ainsi jamais pris la peine de me plonger au cœur du mystère.

Depuis lors, j'ai eu l'occasion de me familiariser tant avec les enquêtes qu'avec la folkloristique.³ Il y a peu, je me suis rendu à deux reprises au caveau des Chase, ce qui m'a permis d'apporter un regard neuf sur cette histoire éculée. J'avais toujours supposé que ce mystère décrépit – qui se calcifie depuis deux siècles sous le soleil brûlant des Caraïbes – resterait à jamais irrésolu. Je ne crois désormais plus que cela soit le cas.

¹ Ce texte est la traduction autorisée de : Radford, B. (2020). Reopening the Chase Vault Mystery, *Skeptical Inquirer* 44(3), 46-52.

² NdT. : L'auteur fait référence à la fameuse affaire de Roswell au Nouveau-Mexique (États-Unis).

³ NdT. : La folkloristique désigne la discipline qui étudie le folklore.



Figure 1. Entrée du caveau maudit des Chase dans le cimetière de la paroisse Christ Church à la Barbade. Photos prises par l'auteur.

L'histoire du caveau des Chase

Il existe plusieurs versions de cette histoire (que nous réaborderons plus tard), mais voici la version classique, extraite de *The History of Barbados* (1848) de Sir Robert Schomburgk :

« Un évènement étrange prit place dans le cimetière voisin, dont la cause naturelle n'a jamais été identifiée. À deux reprises, lors de l'ouverture du caveau familial du regretté Colonel Chase suite au décès d'un membre de sa famille, on découvrit que les cercueils avaient été délogés de leurs emplacements, et puisqu'aucune trace ne laissait penser à une ouverture du caveau à l'insu de la famille, cela provoqua un grand étonnement. Avant que le caveau ne soit refermé, les cercueils furent replacés dans leur position initiale. Peu de temps après, il fût à nouveau nécessaire d'ouvrir le caveau pour accueillir un nouveau membre de la famille, et l'on constata que les cercueils avaient été de nouveau déplacés, de la même manière que la fois précédente ; la famille avait alors à cœur de connaître la vérité et des efforts particuliers furent déployés pour sécuriser le mur, et du sable fin fut déversé sur le sol de la crypte de sorte à laisser des marques dans l'éventualité où quelqu'un viendrait à pénétrer par un endroit autre que l'entrée habituelle. [Le gouverneur de l'époque] Lord Combermere, qui résidait aux alentours de l'église en 1820 et avait été informé de cet évènement mystérieux, adressa une requête inattendue au recteur afin de rouvrir le caveau, et, sous la stupeur générale, les cercueils, au nombre de cinq ou six, furent retrouvés éparpillés, l'un des plus grands ayant été projeté sur le côté bloquant ainsi le passage, de telle sorte que, si la porte n'avait pas été ouverte de l'extérieur, il n'aurait pas été possible de pénétrer sans déplacer une dalle d'un poids considérable. Les marques secrètes réalisées lors de la fois précédente étaient intactes, et puisqu'il s'agissait de la quatrième occurrence de telles perturbations inexplicables, la famille décida de retirer les corps du caveau, dont certains furent inhumés dans le cimetière paroissial. La crypte est désormais vide et le recteur a depuis ordonné son obturation. L'un des hommes qui accompagnait Lord Combermere prit un croquis de l'emplacement dans lequel les cercueils avaient été retrouvés, dont certaines copies subsistent encore sur l'île. » (Schomburgk, 1848)

La première version publiée de l'histoire semble remonter à 1833, dans un passage non référencé du livre *Transatlantic Sketches* de J. Alexander. En consultant ce livre ainsi que d'autres sources, nous pouvons ajouter quelques noms, dates et détails à cette trame : le caveau de l'église paroissiale de Christ Church à Oistins a été initialement construit pour une autre famille, les Elliots, avant d'être acheté en 1807 par le colonel Thomas Chase, qui enterra sa fille en bas âge, Marry, en février de l'année suivante. En 1812, le caveau fut de nouveau ouvert pour accueillir une seconde fille, Dorcas (qui se serait suicidée selon les rumeurs), et l'on retrouva alors les cercueils désorganisés. Le colonel Chase lui-même y fut inhumé plus tard dans l'année, décédant, dit-on, soit de sa propre main, soit tué par des esclaves. Le caveau a été ouvert deux fois, en 1816 et en 1820, pour recevoir Thomasina Clark, avec de nouveau ces mêmes observations inexplicables. Cette dernière ouverture aurait incité Lord Combermere à mener l'enquête – un fait pour lequel Nathan Lucas, le juge en chef local, affirme avoir été témoin direct.

Rouvrir le mystère du caveau des Chase

L'histoire admet de nombreuses itérations, incluant des récits attribués à Lord Combermere, Lucas, le révérend Thomas Orderson, et d'autres ; des versions écrites par Robert Reece, Sir Algernon Aspinall, K. Redding (auteur d'une brochure de 1860 intitulée *Death Deeds*), etc. Je vais ici épargner aux lecteurs un compte rendu exhaustif, mais des aperçus assez complets peuvent être trouvés dans les ouvrages d'Andrew Lang (1907), de Brian Ridout (2018) ou de Rupert T. Gould (1928). Il n'y a pas de consensus quant à l'ordre des inhumations, ni même quant au nombre de cercueils que le caveau aurait finalement renfermé. Les détails mis à part, la conclusion principale est que les versions de l'histoire sont contradictoires à bien des égards, et qu'au moins certaines informations ont été frelatées. Comme le souligne Joe Nickel (1982, p. 51) : « Bien que Lucas affirme avoir été témoin de la dernière ouverture, il est contraint de s'appuyer sur le récit du révérend Thomas H. Orderson concernant les incidents antérieurs, et Orderson lui-même (si l'on en croit les nombreux récits « authentiques » prétendument signés de sa main) n'a jamais retracé l'histoire deux fois de la même manière ». Le rapport original de Lucas – considéré comme l'un des récits les plus fiables et détaillés des événements – n'a jamais été retrouvé (s'il a un jour existé) et cela *lui a été imputé* seulement par une source anonyme.

Il existe plusieurs dessins illustrant comment les cercueils auraient été prétendument retrouvés lorsque le caveau fut ouvert, l'un étant notamment repris sur une plaque d'informations (voir la Figure 2). Ces croquis donnent une apparente véracité aux histoires, mais ils pourraient ne pas avoir été correctement réalisés pour des raisons d'échelle ou autres ; comme l'affirme Ridout, « Aucun des croquis n'est compatible avec les autres quant à la position des cercueils délogés lors de la dernière ouverture » (Ridout, 2018, 53).

Malgré le mythe, la mésinformation et les informations manquantes qui entachent l'histoire du caveau des Chase, de nombreux auteurs estiment qu'elle est substantiellement vraie : ou du moins que certains cercueils ont effectivement été délogés dans des circonstances inconnues à au moins quelques reprises – peu importe l'exactitude ou non des détails propres à chaque récit spécifique. La question qui se pose alors est la suivante : comment cela a-t-il bien pu se produire ?

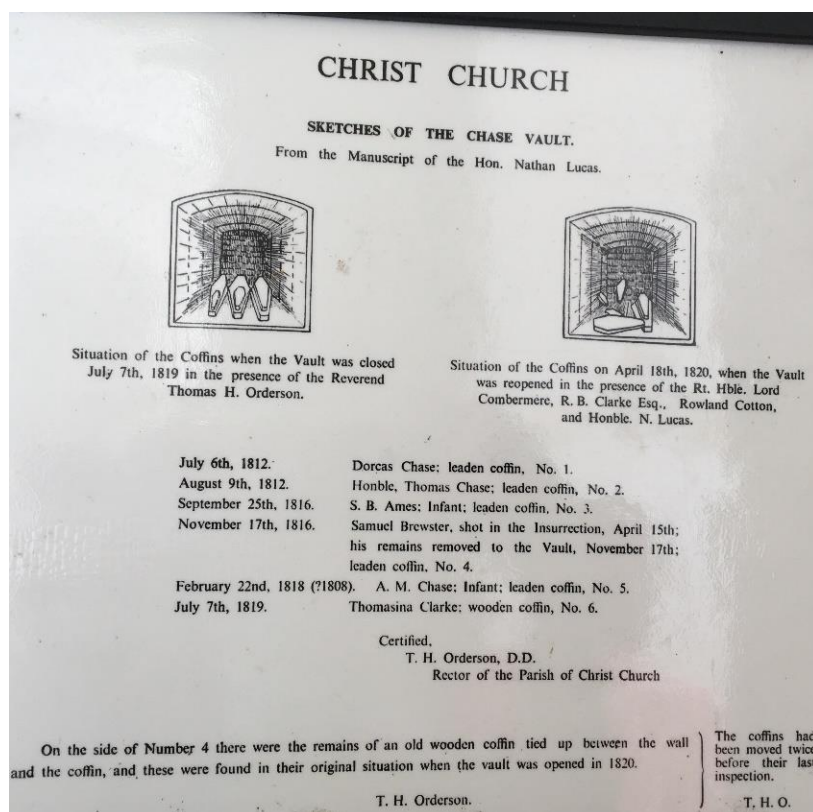


Figure 2. Informations affichées à l'entrée du cimetière de l'église paroissiale de Christ Church relatant une version populaire de la légende du caveau des Chase. Photo prise par l'auteur.

Les explications naturalistes

Au fil des siècles, diverses explications naturalistes ont été avancées, dont bon nombre d'entre elles sont clairement erronées.

Des vandales

L'explication la plus évidente consiste à supposer que des inconnus se soient introduits dans le caveau et aient déplacé les cercueils. Aucun mobil ne ressort toutefois puisque les cercueils n'ont pas été ouverts et qu'il n'y avait de toute façon rien de valeur à l'intérieur. Il n'existe en outre aucune preuve de violation du caveau souterrain, aucune rupture de scellés ni de traces sur le sol. Et tout cela aurait été effectué de nuit, sans lumière artificielle pour éviter d'être repéré – à plusieurs reprises sur une période de huit ans.

Des tremblements de terre

Une autre explication correspond à un tremblement de terre qui, d'une manière ou un autre, aurait uniquement affecté le caveau. Bien que des tremblements de terre surviennent à Barbade, ceux-ci sont rares, généralement mineurs et aurait probablement été identifiés comme étant reliés aux perturbations (répétées) des cercueils.

Des inondations

Une autre explication naturelle, un peu plus plausible, soutient que le caveau aurait été inondé et que les cercueils, bien que lourds et plombés, étaient malgré tout suffisamment flottants pour avoir tumultueusement dérivés. Cette théorie a été avancée dans les années 1860, ses partisans ayant remarqué que l'île des Caraïbes était souvent parcourue d'ouragans dévastateurs. Brian Dunning (2014) du podcast *Skeptoid*, entre autres, a effectué les calculs pour déterminer si les cercueils peuvent raisonnablement flotter compte tenu de leur masse estimée, avant de considérer cette hypothèse comme plausible.

Les eaux pluviales et les eaux souterraines sont deux origines possibles, bien que les deux soient autant improbables l'une que l'autre. Cela n'a rien d'évident sur les photographies, mais le caveau et le cimetière de Christ Church se trouvent proches du sommet d'une colline, et la pluie s'y écoulait dans toutes les directions bien avant de remplir la crypte. Une certaine quantité d'eau pourrait certes s'infiltrer naturellement à travers le sol et les briques lors de fortes précipitations, mais celle-ci serait aussitôt évacuée car la terre y est principalement constituée de calcaire corallien poreux qui draine rapidement l'eau.

Concernant les eaux souterraines, Nickell reprend les paroles de l'ingénieur en chef du Département de Distribution d'Eau de la Barbade, qui explique que « le sommet de la nappe phréatique se situe au niveau de la mer. Par conséquent, plus le sol se situe en hauteur, plus la profondeur de la zone aquifère est grande... Pour que l'inondation soit une hypothèse plausible, la crypte devrait se trouver à tout au plus quelques pieds au-dessus du niveau de la mer » (Nickell, 1982, p. 55).⁴ Il n'y a aucune raison de penser que l'emplacement ou la construction du caveau des Chase soit exceptionnel de quelque sorte que ce soit – il s'agit d'un caveau parmi de nombreux autres situé au sein de la Christ Church et aux abords de l'île – et aucun autre cas de cercueils flottants n'a été rapporté.

Du gaz

Certains ont suggéré que les gaz s'échappant des cadavres en décomposition pourraient bouger les cercueils d'une manière ou d'une autre. Ceci est invraisemblable pour de nombreuses raisons. Comme le souligne Nickell, « proposer que plusieurs cercueils pourraient être déplacés de la sorte de manière répétée, en allant jusqu'au point de finalement... redresser un cercueil est complètement absurde » (Nickell, 1982, p. 54). En outre, il est évident que la décomposition est inhérente au processus d'inhumation, et que de tels cercueils animés devraient ainsi être régulièrement observés.

⁴ Plusieurs auteurs ont proposé des informations incorrectes concernant l'altitude du caveau des Chase. Ridout (2018) affirme que « le caveau est sur une proéminence d'environ 100 pieds au-dessus du niveau de la mer », tandis que Dunning (2014) l'évalue à trente-trois mètres, soit 108 pieds ; Nickell (1982) propose une estimation de « quelques 250 pieds » ce qui est plus proche ; l'entrée étant à environ 210 pieds au-dessus du niveau de la mer, tel que mesuré par le GPS de l'iPhone.

De la foudre

D'autres encore ont proposé que la foudre pourrait avoir causé le déplacement des cercueils. La Barbade, à l'instar de nombreuses îles des Caraïbes, est fréquemment parcourue d'ouragans, parfois accompagnés d'orages. Afin de répondre au manque de mécanismes plausibles par lesquels la foudre aurait déplacé des cercueils, Brian Ridout a récemment avancé une théorie dans le *Journal of the Society for Psychological Research*. Ce dernier soutient que le courant créé par le tonnerre pourrait être à l'origine du mystère :

« Si le courant atteint un cercueil en plomb, un champ magnétique est alors induit, générant un dipôle... incarné par un bord positif et un bord négatif aux extrémités du cercueil. Puisque les cercueils étaient tous alignés de la même manière, les charges induites du côté de la tête et du côté des pieds auraient été similaires pour chacun d'entre eux. L'effet ne durerait qu'une fraction de seconde car le plomb n'est pas capable de maintenir un champ magnétique, mais durant cette fraction de seconde, les charges identiques se repoussent tandis que les charges opposées s'attirent. Si les cercueils avaient été de petite taille ou en position instable, ils auraient été capables de se mouvoir dans la mesure de l'espace qui leur est disponible. » (Ridout, 2018)

Ridout reconnaît qu'il n'existe aucune preuve de la présence d'un poteau conduisant l'électricité à proximité du caveau des Chase en 1820, mais suggère que le toit de l'église voisine aurait pu être touché. Pour aider à juger cette hypothèse (très) spéculative, j'ai recueilli davantage d'informations lors de ma visite sur place. Une mesure importante qui manque dans les calculs de Ridout est à quel point le caveau des Chase est éloigné des fondations (existantes). Du coin de la fondation la plus proche au caveau, il y a environ quarante pieds⁵ (voir la Figure 3). J'ai compté au moins une douzaine de caveaux similaires du côté ouest de l'église, où se trouve le caveau des Chase, à environ le même rayon depuis l'église, qui auraient potentiellement dû être affectés de la même manière par une décharge causée par la foudre.



Figure 3. L'église paroissiale de Christ Church avec le caveau des Chase au premier plan.
Photo prise par l'auteur.

⁵ NdT. : Un pied correspond 30,48 centimètres ; quarante pieds équivalent à une douzaine de mètres.

Esprits, médiums et malédictions

Les explications naturalistes ayant été écartées, il ne nous reste désormais que les explications surnaturelles. Dans ces conditions, n'importe quoi, des *duppies* (les fantômes des Caraïbes) aux malédictions en passant par un miracle ou la télékinésie, *pourrait théoriquement* avoir causé le déplacement des cercueils, et il existe exactement la même quantité de preuves pour chacune de ces hypothèses.

Sir Arthur Conan Doyle – le créateur de Sherlock Holmes et défenseur de médiums frauduleux et de photos truquées de fées – suggéra une interprétation remarquable de l'histoire du Caveau des Chase en demandant, « Que penser d'une telle histoire ? Les faits semblent indiscutables. » Doyle prônait une explication psychique, en invoquant les hypothèses spiritualistes de son époque. Il soutint que le « magnétisme animal » sous la forme d'« effluves nègres » est responsable du déplacement des cercueils.⁶

Y'est où le bœuf ?⁷

Avant d'essayer d'expliquer quelque chose, nous devons d'abord nous assurer qu'il y a effectivement quelque chose à expliquer. Il n'est pas nécessaire de faire la lumière sur les détails concernant la façon dont les cercueils auraient pu s'animer dans un caveau scellé s'il n'existe pas de véritable preuve que ces derniers se soient effectivement déplacés. Dans le cas qui nous intéresse, les chercheurs n'ont absolument rien trouvé dans les registres paroissiaux de l'époque, dans les journaux, ou dans toutes autres sources suggérant que quelque chose d'inhabituel ou de mystérieux se soit un jour déroulé dans le caveau des Chase. Nickell signale qu'un livre de 1842 écrit par Isaac Orderson – le frère du recteur – sur l'histoire de la Barbade « ne contenait pas la moindre référence au mystère des cercueils de la Barbade » (Nickell, 1982, p. 56). De plus, selon Ridout, un compte rendu des événements, apparaissant dans les *Memoirs and Correspondence of Viscount Combermere*, « qui pourrait avoir été important, a été rédigé après la mort de Combermere par sa femme... mais il n'y a aucune mention de ce fait » (Ridout, 2018, p. 226). L'absence totale de référence à une série d'événements aussi marquants *sur une période de huit ans* dans des archives publiées est peut-être un mystère aussi grand que les cercueils en mouvement eux-mêmes.

Même les partisans du mystère du Caveau des Chase admettent qu'au moins une partie de l'histoire a été embellie, voire falsifiée à certains égards. L'erreur que ceux-ci commettent est de ne pas pousser cette observation et de ne pas remettre en question la légitimité de la légende dans son ensemble. La question n'est pas de savoir si, quelque part au sein de la confusion, des contradictions démontrables, des rumeurs et autres sources de troisième main, il existe un véritable mystère irrésolu impliquant des cercueils animés. L'histoire du caveau des Chase ne *contient* pas simplement certaines légendes ; il est en *lui-même* une légende.

Puisque le caveau ne présente aucune particularité physique apparente, nous devons, pour comprendre le mystère, adopter une approche centrée sur le folklore et nous demander pourquoi ce caveau est reconnu comme étant maudit. Quels que soient les mouvements réels ou supposés des cercueils du caveau des Chase, pourquoi les gens – en particulier les Barbadiens – *croient* qu'ils ont bougé ?

Enquête sur le caveau des Chase

Une enquête de terrain de première main permet souvent de révéler des indices inattendus sur de nombreux mystères. Lors de ma dernière visite à la Barbade en 2019, j'ai interrogé l'historien amateur et guide touristique C. J. Hines à Bridgetown alors qu'il nous conduisait au cimetière de Christ Church pour aller voir le célèbre caveau. « C'est une histoire vraie, et ce n'est pas la première fois que quelque chose de ce

⁶ Doyle déclara que « tous les phénomènes semblent montrer que les entités désincarnées n'ont pas de pouvoir propre, mais qu'il est toujours dérivé des émanations du vivant, ce que l'on désigne par magnétisme animal ou par d'autres noms... Si les parois en tissu du cabinet [d'un médium] sont capables de contenir ces émanations et de les condenser, à quel point les murs épais du caveau en sont davantage capables. Lors de l'installation de ces lourds cercueils en plomb, l'espace devait être saturé de nègres transpirants, et dès que la dalle fut hermétiquement scellée, ces effluves furent confinées à l'intérieur, fournissant une source plausible de puissance physique nécessaire à des effets matériels » (cité dans Doyle 2011)

⁷ NdT. : L'expression américaine « *Where's the beef?* » est utilisée pour réinterroger la réalité d'une idée, d'un événement ou d'un produit. Cette expression trouve son origine dans une publicité télévisée des années 1980 où plusieurs hamburgers de fast-foods concurrents sont comparés ; lorsque l'actrice reçoit un hamburger avec beaucoup de pain mais peu de viande, elle s'exclame alors « Y'est où le bœuf ? ».

genre se produit à la Barbade », a-t-il déclaré (Hines, 2019). Il a rejeté toutes les explications « scientifiques », affirmant que la légende est vraie, mais qu'elle est drapée de mystère.

Il m'a expliqué que les morts du caveau des Chase avaient été dérangés car :

« les membres de la famille se battaient entre eux de leur vivant, et qu'ils se battent ainsi également dans la mort. La seule manière de mettre fin aux combats était de les répartir dans différentes parties du cimetière de l'église. Et même dans ces conditions, ils ont trouvé le moyen de causer des dégâts... Après les avoir sortis du caveau [en 1820] et les avoir placés dans des coins distincts du cimetière paroissial, un tremblement de terre survint et traversa l'église de part en part. Peu importe à quel point ils essayèrent de la réparer, cela se répéta systématiquement. Beaucoup de gens ne connaissent pas cette partie de l'histoire. » (Hines, 2019)

En guise de preuve, il m'a ensuite indiqué plusieurs endroits dans le cimetière où des caveaux s'étaient effondrés et où la terre s'était affaissée, en attribuant ces observations à la malédiction de la famille Chase (voir la Figure 4).



Figure 4. Dommages au cimetière de l'église paroissiale de Christ Church attribués à la malédiction de la famille Chase. Photo prise par l'auteur.

Hines explique que seul le caveau de la famille Chase est maudit car « ils s'adonnaient aux arts obscurs, et cela les a suivis jusqu'à leur tombe. Ils se battaient de leur vivant pour la terre, pour l'argent, pour les relations, il y avait perpétuellement des problèmes avec cette famille qu'ils ont directement emmenés avec eux dans leur tombe. » (Hines, 2019). Le thème folklorique « dans la mort comme dans la vie » présente une leçon morale évidente : s'entendre avec sa famille, ne pas se quereller avec ses voisins, etc. En effet, comme l'a expliqué le folkloriste Linden Lewis à propos des légendes barbadiennes, « Les contes populaires... émergent des espoirs et des peurs, des angoisses, des aspirations et des frustrations de la population. Ils... deviennent des médias populaires pour expliquer et comprendre les conditions matérielles complexes dans lesquelles vivent les gens du peuple. Au cœur de tout conte populaire, il y a une morale » (Lewis, 1990, p. 86). Cela m'a rappelé une autre légende de fantôme des Caraïbes sur laquelle j'avais enquêté pas loin, en Jamaïque, celle de la Sorcière Blanche de Rose Hall (voir Radford, 2010), une histoire similaire de famille cruelle et hostile imprégnée de magie noire qui était venue d'ailleurs pour semer la destruction.

Puisque le caveau des Chase est accessible et ouvert au public, il est possible de récolter des indices matériels permettant de confirmer ou infirmer certaines parties de la légende. Bien que les événements mystérieux se soient déroulés deux cents ans plus tôt – en supposant bien sûr qu'ils se soient réellement produits – le caveau a, selon toute vraisemblance, été préservé plus ou moins dans son état d'origine des années 1800, à quelques exceptions facilement notables et identifiables près. Les briques intérieures, par exemple, sont d'origine et pourraient probablement contenir les traces physiques d'actes tels que des cercueils lestés au plomb violemment projetés à l'intérieur d'un caveau étroit.

Les murs intérieurs et le plafond sont recouverts de briques rouges (avec de la pierre à l'arrière), en excellent état pour leur âge (protégés du soleil et de la pluie), mais qui ne révèlent aucun signe de forces majeures qui leur auraient été appliquées. Compte tenu de l'étroitesse du caveau, pour que les cercueils se soient déplacés d'une manière aussi flagrante à plusieurs reprises (pivotés à 90 voire à 180 degrés selon certains récits), leurs six coins auraient assurément heurté les briques en laissant de nombreuses marques. Pourtant, un examen des briques (voir la Figure 5) ne témoigne de peu voire pas de dégâts autres que ceux causés par infiltration du sel ou par décoloration. Il n'y a donc peu ou pas de preuves que quoi que ce soit d'inhabituel se soit un jour déroulé dans ce caveau, soulignant ainsi l'intérêt de mon enquête de terrain afin de réfuter certaines théories.



Figure 5. Parois intérieure en briques d'origine du caveau des Chase inspectée par l'auteur, ne présentant pas de signe distinguable de choc causé par les cercueils. Photos prises par Shana Pedroncelli et par l'auteur.

Une supercherie maçonnique ?

Le folklore, une troisième catégorie d'explication de l'histoire du caveau des Chase – qui ne relève ni d'un événement naturel (réel) ni d'un incident surnaturel (réel) –, a été largement négligé dans les recherches précédentes. Nickell a passé de nombreux mois à enquêter sur le caveau des Chase, en rassemblant des preuves littéraires selon lesquelles les Francs-maçons seraient impliqués dans la légende. Ridout écrit :

« La difficulté à trouver une cause naturelle a conduit à suggérer que le déplacement des cercueils ne s'est jamais produit et que les auteurs de la potentielle supercherie étaient des Francs-maçons. On nous informe (Nickell, 1982) que l'histoire est imprégnée de symbolisme maçonnique, mais que cela doit être considéré avec prudence. La structure était un "caveau", la chambre funéraire était "voûtée" ; elle était construite en "maçonnerie" liée au "ciment" et la recherche d'entrée clandestine pourrait raisonnablement impliquer de "sonder les murs et le sol avec un marteau". Il ne faut pas confondre les symboles avec les faits. » (Ridout, 2018).

Un autre auteur, Christopher Saunders (2019), soutient qu'« une telle connectivité attrayante ne permet pas de justifier l'objectif du canular ; le récit de Nickell concernant un complot maçonnique mis sur pieds pour raconter des histoires effrayantes ne convaincrat pas Dan Brown ». Ridout admet :

« Il est probablement vrai que certaines des éminentes personnalités impliquées étaient des Francs-maçons, mais rien n'est moins sûr que cela concerne le prêtre de la paroisse ayant supervisé les enterrements. L'épithaphe d'Orderson visible sur sa pierre commémorative rappelle sa ferveur pieuse

et il semble difficile de concevoir que celui-ci était de connivence dans l'expulsion la famille Chase afin que leur caveau puisse accueillir des rituels maçonniques. » (Ridout, 2018, 232)

Ces critiques déforment la position de Nickell, qui n'a ni affirmé ni suggéré qu'Orderson ou qui que ce soit d'autre était « de connivence dans l'expulsion de la famille Chase afin que leur caveau puisse accueillir des rituels maçonniques ». En réalité, Nickell a simplement affirmé que « l'histoire du caveau de la Barbade était fictive » (Nickell, 1982, 83) et « façonnée sur base d'une allégorie reliée au "caveau secret" de la Franc-maçonnerie » (Nickell, 1982, 86) ; il n'existe aucune allusion à une conspiration visant à utiliser le caveau pour un quelconque rituel maçonnique ou autre. Le fait qu'une ancienne version de l'histoire du caveau des Chase soit imprégnée d'allégorie maçonnique ne signifie rien, si ce n'est que la personne à l'origine cette version particulière était familière avec la Franc-maçonnerie et y a ajouté ces éléments à une légende préexistante lorsqu'il l'a propagée.

La légende des cercueils animés

Afin d'élucider le mystère, il est important de constater que l'histoire du caveau des Chase n'est qu'une légende parmi de nombreuses autres – peut-être une demi-douzaine d'autres, voire plus – impliquant des cercueils animés dans des caveaux prétendument scellés, aux quatre coins du globe.

Le folkloriste Andrew Lang évoque une histoire identique dans un cimetière luthérien à Ahrensburg, sur l'île d'Oesel, en mer Baltique. Il semble qu'en juin 1844, un caveau funéraire de la famille Buxhoevden « devint bruyant » et effraya les chevaux (ce détail est apparu plus tard dans certaines versions de la légende du caveau des Chase). Lorsque le caveau fut examiné pour trouver l'origine du bruit, les cercueils à l'intérieur ont été retrouvés « allongés en un tas confus ». Cela se reproduisit plusieurs fois, mais il n'y eut jamais aucun signe de pénétration ou de vol, même lorsque de la cendre de bois fut répandue sur le sol afin de trahir la présence de certains intrus (ce qui n'est pas sans rappeler le sable fin utilisé dans le caveau des Chase). À la dernière itération, « les cercueils étaient debout sur la tête. Le couvercle de l'un d'eux était ouvert et la main, *celle d'un suicidé*, dépassait » (Lang, 1907, p. 378 ; emphase en italiques dans l'original). Les morts (vivants) dissidents ont finalement été apaisés un fois retirés du caveau et inhumés séparément dans la terre. Lang ajoute que malgré de considérables investigations, aucune preuve de tels événements n'a jamais été retrouvée et que les « perturbations correspondent précisément » à celles décrites dans le cas du caveau des Chase.⁸ Lang décrit également une autre affaire dans le Suffolk, en Angleterre, relatée par un certain Sir James Clerke en 1833. Comme on peut s'y attendre, aucune information vérifiable n'a pu être retrouvée malgré le récit d'une histoire soi-disant véridique.

Lorsque mon guide barbadien C. J. Hines a innocemment précisé que le cimetière de la paroisse de Christ Church n'était pas le seul endroit de la Barbade où des cercueils s'animent, ma curiosité a été piquée. Il n'avait aucune information ou endroit plus spécifique en tête, mais il m'a assuré qu'il y avait au moins un autre mystère identique sur l'île. En fait, il n'est pas nécessaire de visiter les îles britanniques ou de parcourir la mer Baltique pour retrouver ces contes ; bien que le caveau des Chase soit le plus célèbre mystère sur l'île, le cimetière de Christ Church n'était pas le seul endroit où l'on ressent des cercueils animés à la Barbade. En effet, des événements similaires se seraient déroulés à seulement sept miles⁹ plus au nord, à la paroisse de Saint-Thomas. En consultant des articles et des chapitres de livres plus anciens sur le mystère du caveau des Chase, je n'ai trouvé que peu voire aucune mention concernant cette légende parallèle ; elle semblait avoir été largement négligée, bien que dans son livre de 1928 intitulé *Barbados Diocesan History*, Cannon Reece fasse brièvement référence à un rapport intrigant en remarquant qu'« *Une caractéristique communément répandue parmi les légendes de la Barbade* correspond à un comportement erratique des cercueils en plomb et en cuivre dans les cryptes. Il y a bien sûr la célèbre histoire de Christ Church [ainsi

⁸ Le thème du suicide comme indicateur de « mauvaise mort » susceptible de créer une présence fantomatique est à souligner. Les suicides sont tabous dans la plupart des communautés, et ceux qui se tuent de leurs propres mains se voient souvent refuser une sépulture dans le sol sacré de l'église. L'histoire du caveau de Buxhoevden fait spécifiquement référence à un suicide, et Lang note que « Reece (1864) affirme que les nègres de la Barbade imputaient les événements troublants à un suicide » (Lang, 1907, p. 385) et remarque que le colonel Chase aurait mis fin à ses jours, selon les rumeurs locales, en emportant avec lui certains ennuis posthumes au cimetière. En effet, Lang écrit : « On observera que les contes d'Oelsen et de la Barbade sont parfaitement identiques à tous les égards, y compris la prétendue origine des troubles, à savoir la présence d'un cadavre de suicidé » (Lang 1907, p. 386).

⁹ NdT. : Un mile correspond à environ 1,61 km ; sept miles équivalent à un peu plus de onze kilomètres.

que] *trois ou quatre autres histoires* » (emphase en italiques ajoutée ; cité dans Ridout, 2018).

Si une histoire isolée d'évènements apparemment anormaux est curieux, alors quatre ou cinq histoires du même genre impliquant des cercueils animés sur une si petite île correspond à quelque chose de tout à fait étonnant. Les spécificités de chacune de ces histoires n'ont pas été consignées, bien que l'une d'entre elle soit pourtant bien connue. J'ai finalement retrouvé une référence à cette histoire : le livre *The World's Creepiest Places* souligne que l'histoire du caveau des Chase « fait écho à un autre conte concernant le caveau de la famille Williams, également sur l'île de la Barbade » (Curran, 2012). Celle-ci raconte l'histoire d'un Gallois nommé William Asyggell Williams ayant déménagé sur l'île dans les années 1600. L'origine des ennuis concerne, comme très souvent, la religion. Un fils ouvertement protestant de la famille Williams tomba amoureux d'une fille catholique et l'épousa, avant d'élever leurs enfants sur base des préceptes catholiques, et toute sa famille entra dans une colère noire.

« Lorsque la belle-fille du général décéda au début des années 1700, elle fut inhumée dans le caveau familial. Quelques années plus tard, lorsque le caveau fut réouvert, on y découvrit que plusieurs cercueils avaient bougé, apparemment de leur propre chef. On suggéra que les défunts protestants avaient menés une levée de bouclier suite à l'inhumation d'une catholique et qu'ils avaient ainsi déplacés leurs cercueils afin de s'éloigner du sien. Cette histoire était répandue à la Barbade et a peut-être influencé le récit du caveau des Chase » (Curran, 2012, p. 34).

Quelques autres courtes versions de l'histoire trouvée sur le net décrivent des perturbations répétées lors de diverses inhumations dans ce caveau. J'ai trouvé une confirmation indépendante et externe dans le livre *Genealogies of Barbados Families: From Caribbeana and The Journal of the Barbados Museum and Historical Society*, qui mentionne « le caveau familial construit par le général William Asyggell Williams. ... Au fil des années, ce caveau est devenu le sujet d'une légende populaire et de nombreuses rumeurs familiales » (Brandow, 1983, p. 593). Les archives permettent de dater le caveau au 9 janvier 1741, démontrant ainsi que le caveau des Williams a précédé le caveau des Chase d'au moins soixante ans.

C'est bien sûr une caractéristique du folklore ; les légendes sont réadaptées en fonction des régions et intègrent des habitants, des lieux et des évènements locaux dans les récits, ajoutant ainsi de la crédibilité et de la pertinence. La légende du caveau Williams aurait ainsi facilement pu parcourir les quelques kilomètres de l'île, en partant d'une famille de colons européens riches, hostile et propriétaire d'esclaves, pour arriver à une autre, avec des références maçonniques ajoutées au cours du processus, lorsque l'histoire a été réattribuée aux Chase dans la paroisse de Christ Church¹⁰. Comme le souligne Lang, « la tendance à raviver et à réhabiliter de vieilles histoires en leur donnant une date contemporaine et une localité familière est maintenant parfaitement claire » (Lang, 1907, p. 376).

Malgré de nombreux avis opposés et l'assomption de Conan Doyle que « les faits semblent indiscutables », le mystère séculaire du caveau des Chase n'est ni réel, ni un canular. ; il s'agit en réalité de ce qu'il a l'air d'être depuis le départ : une légende. Il n'existe aucune preuve qu'une personne (Franc-maçon ou autres) ait un jour intentionnellement créé ou truqué l'histoire ; à la place, celle-ci a fait ce que tout être humain fait lorsqu'il entend un bon récit : ils racontent une « vraie histoire » en la modifiant dans le processus, en mettant l'accent sur certains éléments selon leurs croyances ou leurs intérêts. L'histoire du caveau des Chase n'est pas une légende maçonnique, il s'agit plutôt d'une version d'une légende plus générale impliquant des cercueils animés imprégnés d'allégories maçonniques. Elle a ainsi rempli sa fonction pendant plus d'un siècle, en fournissant matière à penser aux amateurs de mystères tout en rappelant aux Bajans d'être gentils les uns avec les autres.

Remerciements

Je remercie Tim Binga, Celestia Ward et Shana Pedroncelli pour leur aide à la recherche afin d'élucider l'histoire du caveau des Chase.

(Traduction française de Nephtali Callaerts, avec l'aide de Renaud Evrard)

¹⁰ Il serait intéressant d'investiguer si les allégories maçonniques que Nickell identifie tout au long de l'histoire du caveau des Chase apparaissent également dans l'histoire du caveau Williams. Il est tout à fait probable que la légende du caveau Williams (ou un autre similaire) ait été entendu à Christ Church et réattribuée à la famille Chase par des personnes qui se révèlent être des maçons.

Références

- Brandow, J. (dir.) (1983). *Genealogies of Barbados Families: From Caribbeana and The Journal of the Barbados Museum and Historical Society*. Baltimore, Maryland: Clearfield Company.
- Curran, B. (2012). *The World's Creepiest Places*. Pompton Plains, New Jersey: The Career Press.
- Doyle, A. C. (2011). *Delphi Complete Works of Sir Arthur Conan Doyle*. London: Delphi Classics.
- Dunning, B. (2014). *The moving coffins of Barbados*. Skeptoid (28 janvier). Disponible en ligne à <https://skeptoid.com/episodes/4399>.
- Gould, R. T. (1928). *Oddities: A Book of Unexplained Facts*. London: Geoffrey Bles. (réimprimé en 1966).
- Hines, C. J. (2019). *Interview by the author in Bridgetown, Barbados* (31 mars).
- Lang, A. (1907). 'Death's deeds': A bi-located story. *Folk-Lore* 18(4) (December 31). Transactions of the Folklore Society.
- Lewis, L. (1990). Exploring the folk culture of Barbados through the medium of the folk tale. *Caribbean Studies* 23(3/4), 85-94.
- Nickell, J. (1982). Barbados' restless coffins laid to rest, *Fate* 35(4), 50-56 (partie 1); 35(5), 79-86 (partie 2).
- Radford, B. (2010). *The White Witch of Rose Hall*. In *Scientific Paranormal Investigation: How to Solve Unexplained Mysteries*. Corrales, New Mexico: Rhombus Publishing Co.
- Ridout, B. (2018). Research note: An analytical review of the Chase Vault mystery at Christ Church, Barbados, *Journal of the Society for Psychological Research* 82(4), 219-239.
- Saunders, C. (2019). *Things that are not: The case of the dancing coffins*. The Avocado (March 9). Disponible en ligne à <https://the-avocado.org/2019/03/09/things-that-are-not-the-case-of-the-dancing-coffins>.
- Schomburgk, R. (1848). *The History of Barbados, Comprising a Geographical and Statistical Description of the Island; a Sketch of the Historical Developments Since the Settlement; and an Account of its Geology and Natural Productions*. London: Longman, Brown, Green, and Longmans.